

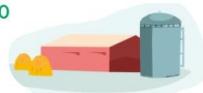
CHIFFRES CLÉS



6,8 MILLIONS DE TÊTES EN 2022
C'est **56 %** du cheptel national

4 170 EXPLOITATIONS EN 2020

AVEC EN MOYENNE **1 800** PORCS



ET **80** HECTARES DE SURFACE AGRICOLE UTILE

(France métropolitaine : **1 000** porcs et **90** ha par exploitation)



10 000 EMPLOIS DIRECTS* DANS LES EXPLOITATIONS EN 2020

49 ANS EN MOYENNE

♀ **23 %** SONT DES FEMMES

PRODUCTION AGRICOLE ANNUELLE

2 040 MILLIONS D'EUROS EN 2022



POUR **13** MILLIONS DE TÊTES

ET **1,2** MILLIONS DE TONNES ÉQUIVALENT CARCASSE



SITUATION FINANCIÈRE

RÉSULTAT (2012 – 2021) : **40 700** EUROS PAR AN

TAUX D'ENDETTEMENT (2002 – 2021) : **70 %**

*en équivalent temps plein (ETP)
Sources : Agreste, recensement agricole 2020, statistique agricole annuelle (SAA) 2022, réseau d'information comptable agricole (Rica) 2002-2021, comptes régionaux de l'agriculture 2022

Les mutations des espaces et du modèle breton

Chiffres de la filière porcine en Bretagne, 2022

Caractéristiques du milieu et paysages

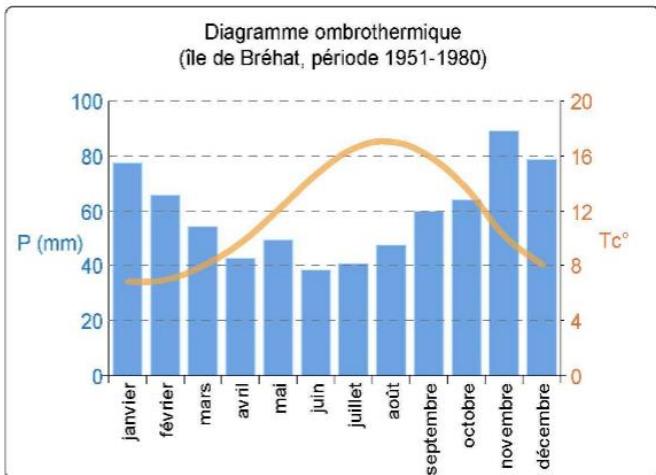
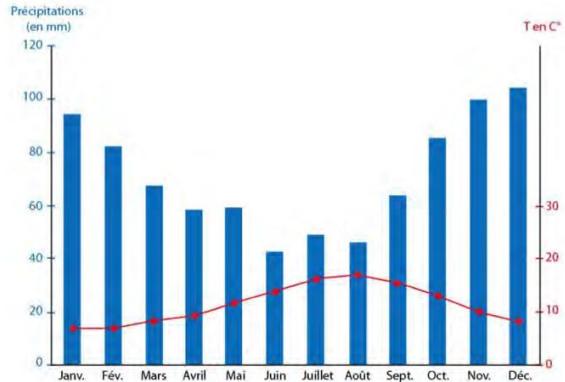


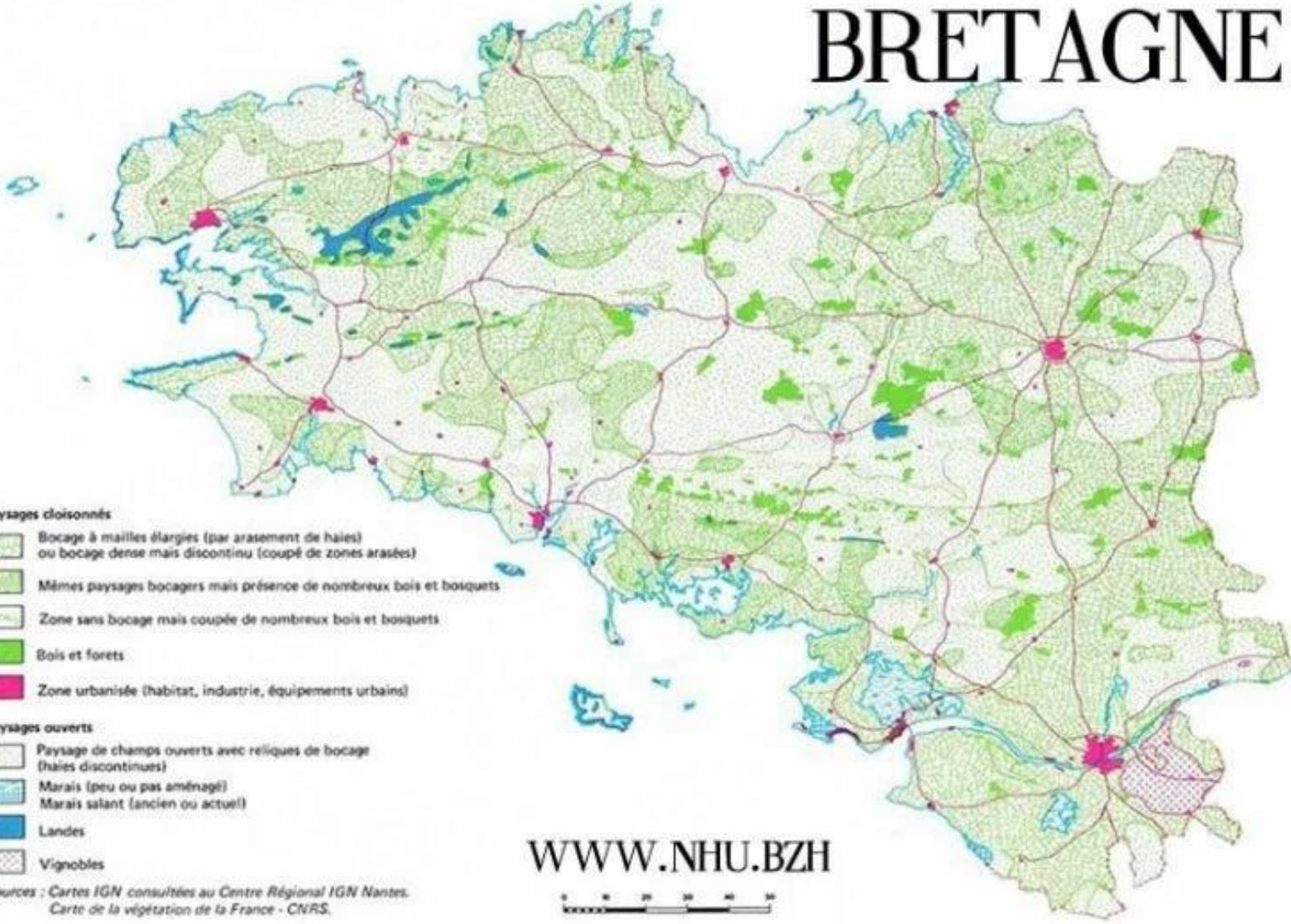
Fig. 4 : Diagramme ombrothermique pour l'île de Bréhat sur la période 1951-1980

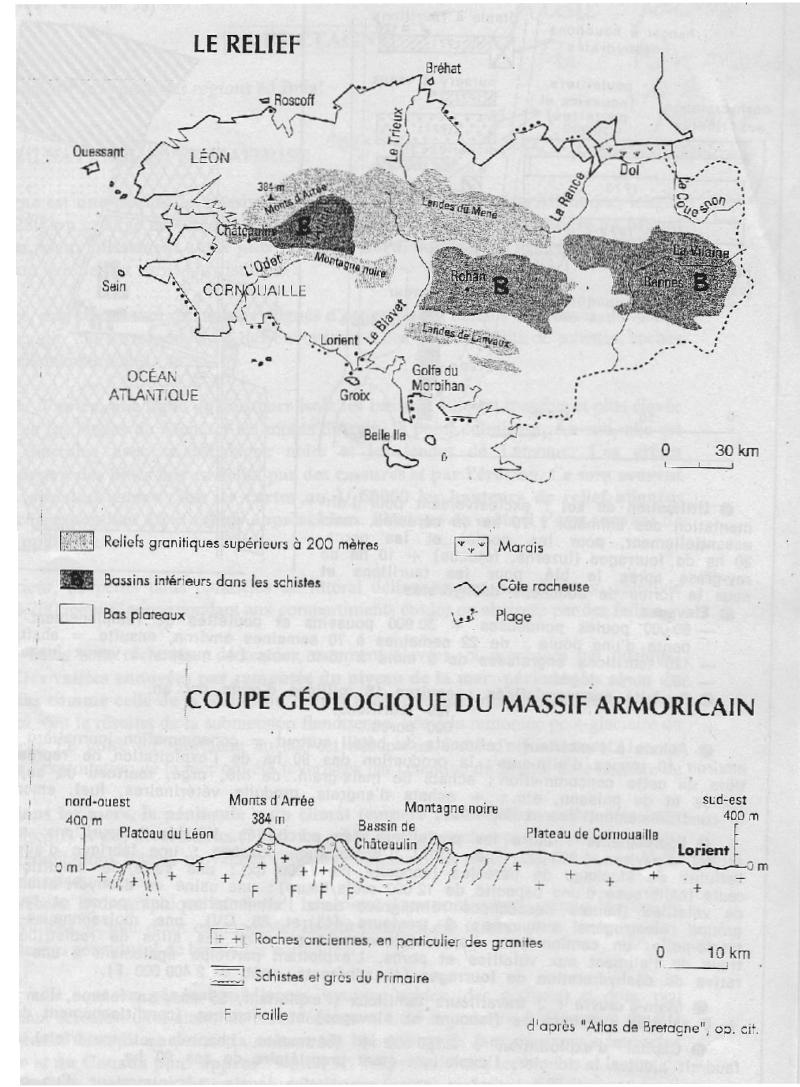
LE CLIMAT

. Climat océanique : frais en été, doux en hiver, précipitations assez abondantes et régulières toute l'année

. Influence de la mer sur une bande littorale plus ou moins large : tampon thermique peu de gel, vents réguliers, aléas nombreux : submersion marine, tempête, houle

BRETAGNE

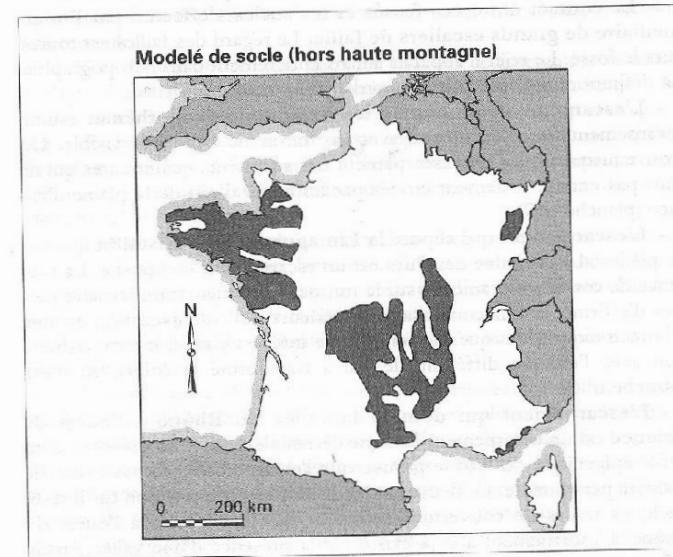




Le relief : un côte rocheuse découpée

- Le Massif armoricain prend la forme de plateau avec quelques bassins intérieurs
- Les fausses falaises
- Saillants et rentrants nombreux, îles au large

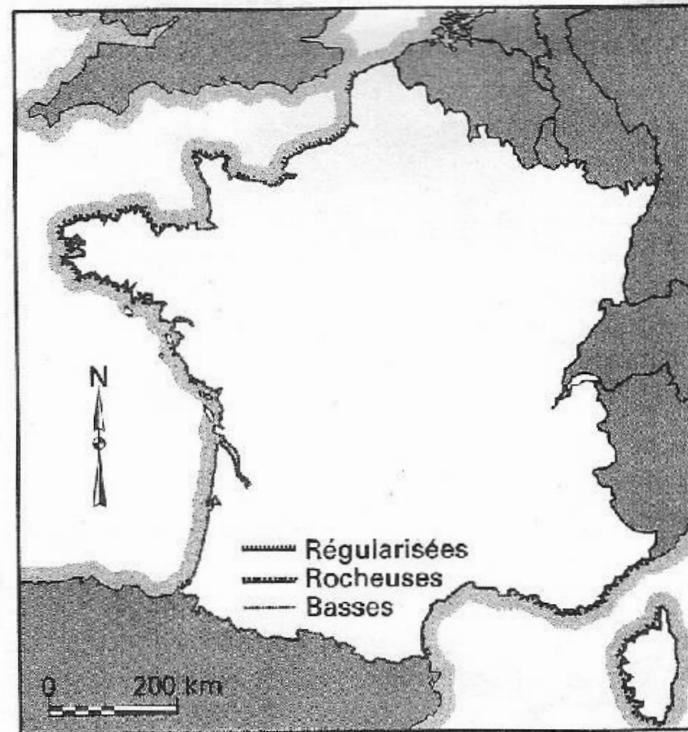
1. Le modélisé des socles





S. DEFOSSE, 1998, Principes et méthodes du

Les types de côtes



Hydrographie marine d'un milieu arrosé

- Réseau hydrographique dense et peu hiérarchisé : rivières et petits fleuves côtiers
- Le littoral marqué par la marée

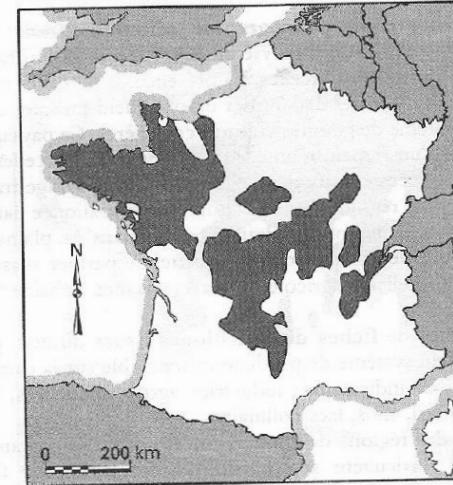
Population et peuplement

- .Espace rural assez dense
- .Habitat dispersé typique du bocage
- .Hiérarchie de villages et bourgs ruraux
- .Influence de petites villes
- .Voies de communication marquées par le transport automobile
- .Ports de pêche et/ou de commerce en mutation face à l'essor du tourisme et des loisirs

► Le paysage de champs clos.

Le bocage (planche n° 13) est le pendant traditionnel de l'openfield. L'habitat dispersé et les haies sont les deux éléments caractéristiques de ce paysage. Les chemins ruraux sont plus nombreux. On attribue sa mise en place à des sociétés paysannes où dominait l'individualisme agraire. Les cartes au 1/25 000 et au 1/50 000 permettent une étude plus approfondie que dans le cas de l'openfield.

Bocage et semi bocage



La dispersion de l'habitat peut être graduée : de la dispersion totale en fermes isolées aux formes de groupement intermédiaire en hameaux, en passant par l'évaluation du poids relatif du chef-lieu. Dans les cas extrêmes aucun village ne porte le nom de la commune. Le réseau de haies peut être plus ou moins dense. Les haies vives sont constituées d'arbres ou d'arbustes, les haies mortes de murets en pierres sèches. Il existe traditionnellement des domaines d'openfield au sein des bocages ; en Bretagne, ils s'appellent des **mejous**.

ACTIVITÉS

.Activités agricoles

.Poids de l'élevage intensif et son impact sur les paysages bocagers : débocagisation, culture céréales fourragères, régression des prairies et des STH.

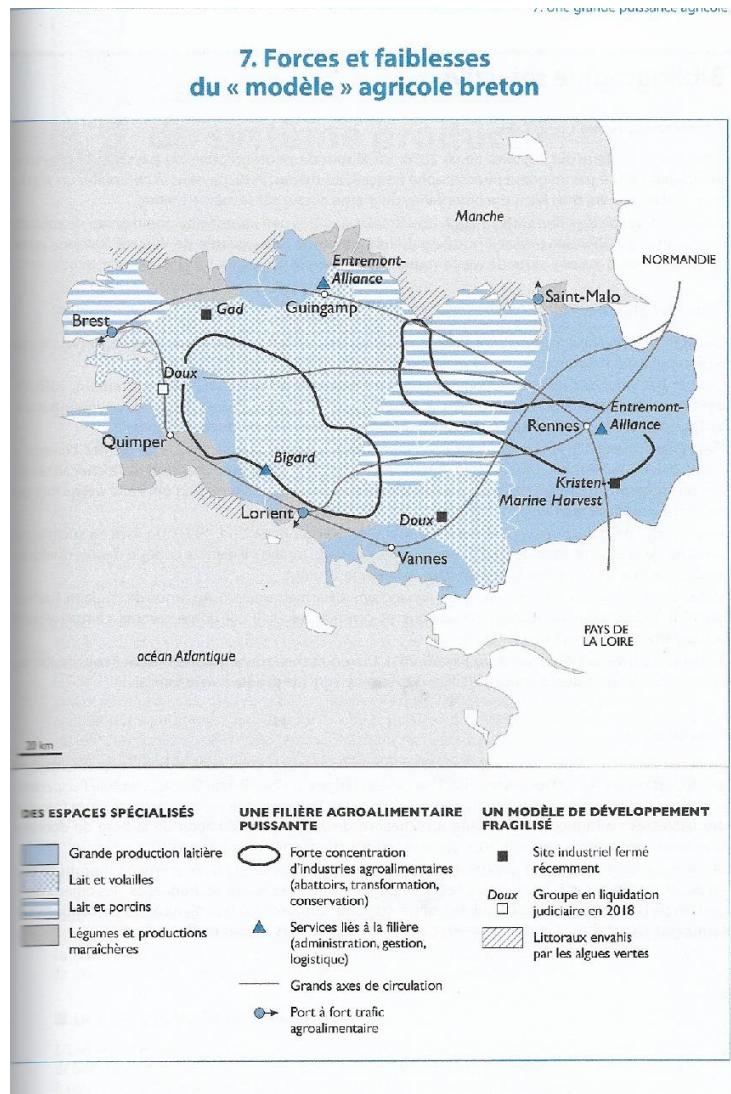
.Concentration élevage bovin lait ; élevage granivores porcs et volailles

.Agriculture littorale maraîchage de plein champ qui évolue vers la culture sous serre.
« Ceinture dorée »

.Exploitation de l'estran : conchyliculture (ostréiculture et mytiliculture)

.Exploitation de la mer : pêche commerciale, pêche artisanale

Activités agricoles : le modèle breton



**Ensemble des exploitations
BRETAGNE**

GENE1 - Caractéristiques générales des exploitations

	Exploitations		SAU (ha)		UTA (1)	
	2000	2005	2000	2005	2000	2005
Ensemble	51 210	40 632	1 690 110	1 668 237	75 205	66 581
Superficie agricole utilisée (SAU)						
Moins de 20 ha (2)	21 485	13 861	117 556	82 743	17 888	13 887
20 à moins de 50 ha	16 521	12 674	575 873	451 639	27 972	21 792
50 à moins de 100 ha	11 308	11 473	756 490	790 010	23 651	23 363
100 à moins de 200 ha	1 826	2 525	223 894	320 140	5 319	7 277
200 ha et plus	71	98	16 297	23 706	374	461
Orientation						
Grandes cultures (Olex 13, 14)	7 238	6 241	176 300	179 622	8 587	7 236
Maraîchage, horticulture (28, 29)	969	864	5 230	5 332	n. s.	n. s.
Viticulture (37, 38)	0	0	0	0	0	0
Fruits (39)	508	379	n. s.	n. s.	n. s.	n. s.
Bovins lait (41)	16 158	12 634	761 269	712 870	27 273	21 972
Bovins viande (42)	4 153	2 718	71 295	61 848	2 794	2 080
Autres herbivores (43, 44)	5 341	3 808	87 062	86 231	3 750	2 964
Porcins, volailles (50, 72)	7 477	6 592	228 069	248 716	15 236	13 788
Autres (60, 71, 81, 82, 90)	8 366	7 395	357 370	370 650	13 242	11 989
Statut juridique						
Exploitant individuel	37 950	25 957	912 358	722 420	40 589	28 003
GAEC	4 432	4 591	353 540	413 975	13 379	13 852
EARL	7 220	8 134	352 098	435 416	15 611	17 416
Autres sociétés	1 605	1 920	71 761	95 786	n. s.	n. s.
Total sociétés	13 257	14 645	777 396	945 177	34 596	38 530
Autres statuts	n. s.	n. s.	n. s.	n. s.	n. s.	n. s.
Mode de faire-valoir (3)						
Faire-valoir direct	42 633	28 533	651 226	438 626	///	///
Fermage	34 584	29 845	1 031 746	1 221 382	///	///
Autres modes de faire-valoir	1 068	931	n. s.	n. s.	///	///

(1) UTA (unité de travail annuel) : quantité de travail annuel d'une personne à temps plein.

(2) Y compris les exploitations sans superficie agricole utilisée.

(3) La superficie est celle du mode de faire-valoir et non celle de l'exploitation.

Source : Agreste - Enquête structure 2005 et recensement agricole 2000 (même échantillon).

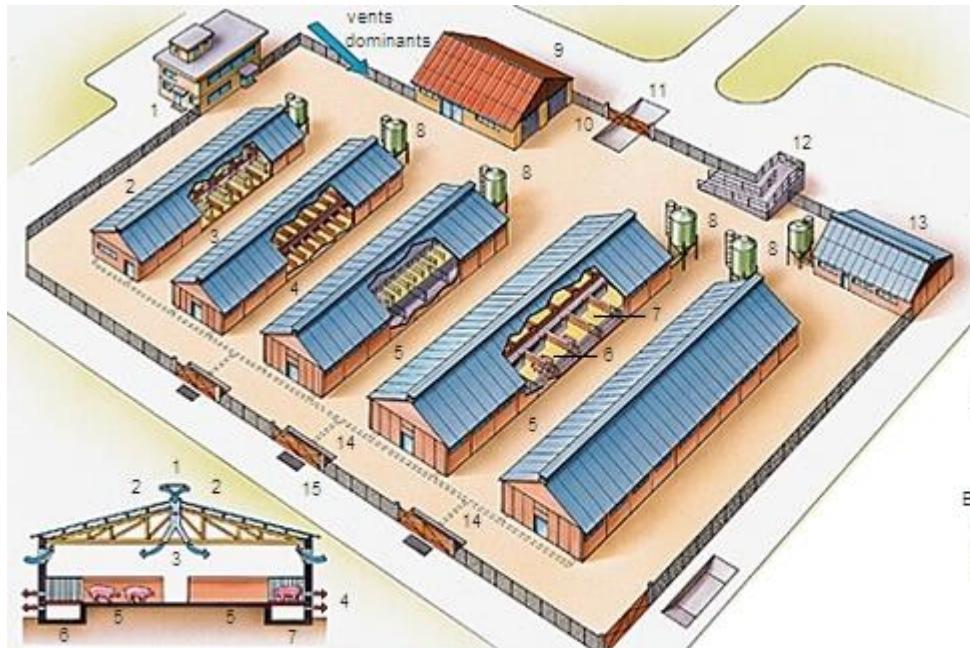
Aperçu des exploitations bretonnes aujourd'hui

Nb d'exploitations	34 500	Terres cultivées ou susceptibles d'être cultivées (terres arables)	91 %
Surface agricole utilisée (SAUée*) par exploitation	48 ha	Surfaces toujours en herbe	9 %
Exploitations de + 80 ha	20 %	Part des superficies françaises de légumes bio	16 %
Surface agricole utile (SAU*)	60 %	Part des vaches laitières françaises bio	21 %

Accompagné d'un traitement phytosanitaire (engrais, pesticides) des sols médiocres à l'origine, ce remembrement a permis le passage à une agriculture intensive*. Certaines régions côtières se sont diversifiées dans les productions maraîchères et l'horticulture. Le Finistère est aujourd'hui le premier département français pour les légumes frais (choux-fleurs, tomates, pommes de terre, artichauts) ainsi que pour les plantes ornementales. L'activité du secteur agricole fournit 5,9 % des emplois bretons (3,5 % en France). Les exploitations (de 56 ha en moyenne) emploient 76 000 actifs (diminution des actifs familiaux, progression de l'emploi salarié de 12 % en 1992 à 40 % aujourd'hui). Le travail salarié s'effectue pour 22 % dans les cultures spécialisées (légumes, horticulture, pépinières) et pour 45 % dans les élevages (lait, bovin, porc, aviculture). La valeur des productions agricoles s'élève à plus de 9,4 milliards d'euros annuellement dont environ 68 % provenant des productions animales.

Valeur des productions agricoles bretonnes en moyenne sur les cinq dernières années (en % du total produit)

Porcins	22 %	Cultures fourragères	7 %
Lait de vache	19 %	Céréales	9 %
Gros bovins et veaux	10 %	Légumes frais	5 %
Volailles	10 %	Oeufs	8 %



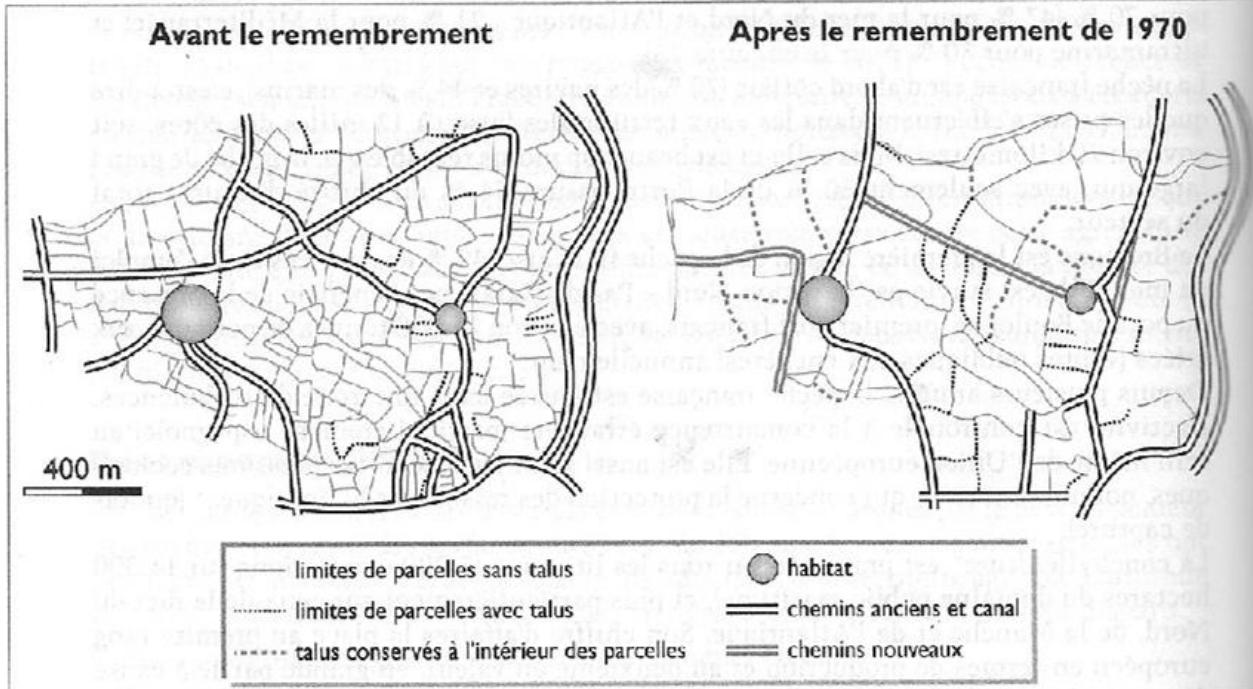
1. Entrée (bureaux, sas d'entrée pour visiteurs) -
2. Maternité - 3. Bâtiment de postsevrage - 4. Bâtiment de gestation, d'attente de saillie - 5. Bâtiment d'engraissement -
6. Gisoir - 7. Caillebotis -
8. Réserves d'aliments -
9. Local de stockage (paill)

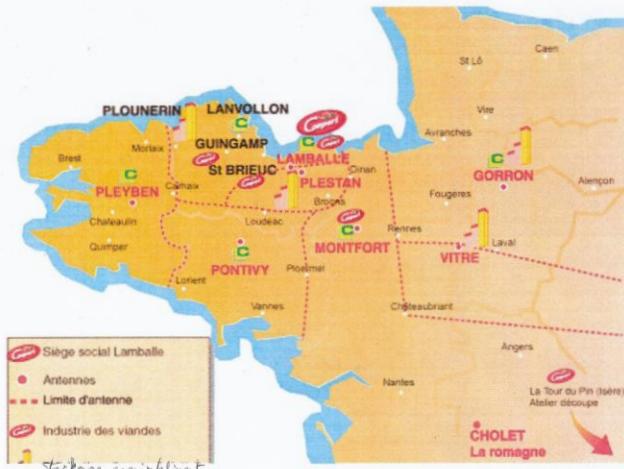
Coupe transversale d'un bâtiment d'engraissement

1. Cheminée de ventilation - 2. Air neuf - 3. Ventilateur -
4. Air vicié - 5. Gisoir - 6. Caillebotis (aire de déjections) - 7. Fosse à lisier - 8. Couloir d'alimentation et de surveillance.

Plan d'une porcherie comptant plusieurs ateliers hors-sol

1. Le remembrement dans le bocage breton (commune de Paule dans les Côtes-d'Armor)





En 1993, les coopératives COOPERL et HUNAUDAYE ont décisif leurs émissaires générales entraînées à apporter l'essentiel de leurs actifs à UNION COOPERL-HUNAUDAYE aquelle devient alors la plus grande coopérative agricole française.

"COOPERL-HUNAUDAYE" dont le Président est Jean-Michel MEGRET, celui-ci a succédé, en septembre 1994, à Sébastien COMPTIC qui était à la tête de l'association depuis 1986. Il a été remplacé par Jean-Claude COMMULLT, le Directeur Général de COOPERL-HUNAUDAYE.

COOPERL-HUNAUDAYE exerce à ce jour trois activités principales :

• LE GROUPEMENT DE PRODUCTEURS DES PORCS, qui se situe à Lamballe. Il est présidé par Guy DARTOIS et Bertrand GUIGUEN.

COOPERL-HUNAUDAYE a également développé considérablement son activité ARTIFICE de même que la confection de vêtements.

Enfin, depuis de longues années, consacrée à l'exploitation des produits laitiers, COOPERL-HUNAUDAYE a développé une famille de produits dans le rayon, offrant à ses clients des gammes complètes dans la recherche, offre de mettre au point un système total de traitements du lait et de ses dérivés. Ce secteur d'activité est très important pour COOPERL-HUNAUDAYE.

Aujourd'hui, le groupe COOPERL-HUNAUDAYE emploie directement 2 500 salariés :

- 1 300 sont rattachés à Lamballe - 500 travaillent à l'entrepôt de Montfort, à Vitré et à Vannes.

- 100 sur le site de Pleyben,

- 100 sont employés par la S.A. SOCOBAT,

- 400 par la filiale de Vitré - filiale du COOPERL-HUNAUDAYE,

où les salariés, des chantiers assurant les livraisons d'aliments,

- 300 par la S.A. FERTIVAL,

- 50 sur le site de Pouzay,

A ces chiffres, il convient d'ajouter les travailleurs indépendants et les débroussards itinérants ou maintenant régulièrement dans les abattoirs (voir section en moyenne sur l'annexe).

Porte de plus de 2 500 adhérents actifs dont 1 270 éleveurs de porcs, spécialisés dans la production de viande rouge et blanche, mais aussi porc réverbé, COOPERL-HUNAUDAYE a pour son organisation une forte diversité au niveau des éleveurs consommateurs de la production d'élevage.

Le secteur de l'industrie alimentaire est aussi très diversifié, mais il convient de se rappeler qu'il joue tout son rôle dans la mission première celle que s'affirment tous les fondements de la coopérative : faire en sorte que nos membres puissent être dans la mesure du possible, plus indépendants et autonomes.

La branche "Vêtements" dirigée par Jean-François RICQUEL, dispose

d'un effectif de 4 sites de fabrication :

- Le site de PIESTAN (27) :

Usine de 150 salariés par an.

- Le site de MONTRÉAL-SOUR-PERROS (29) :

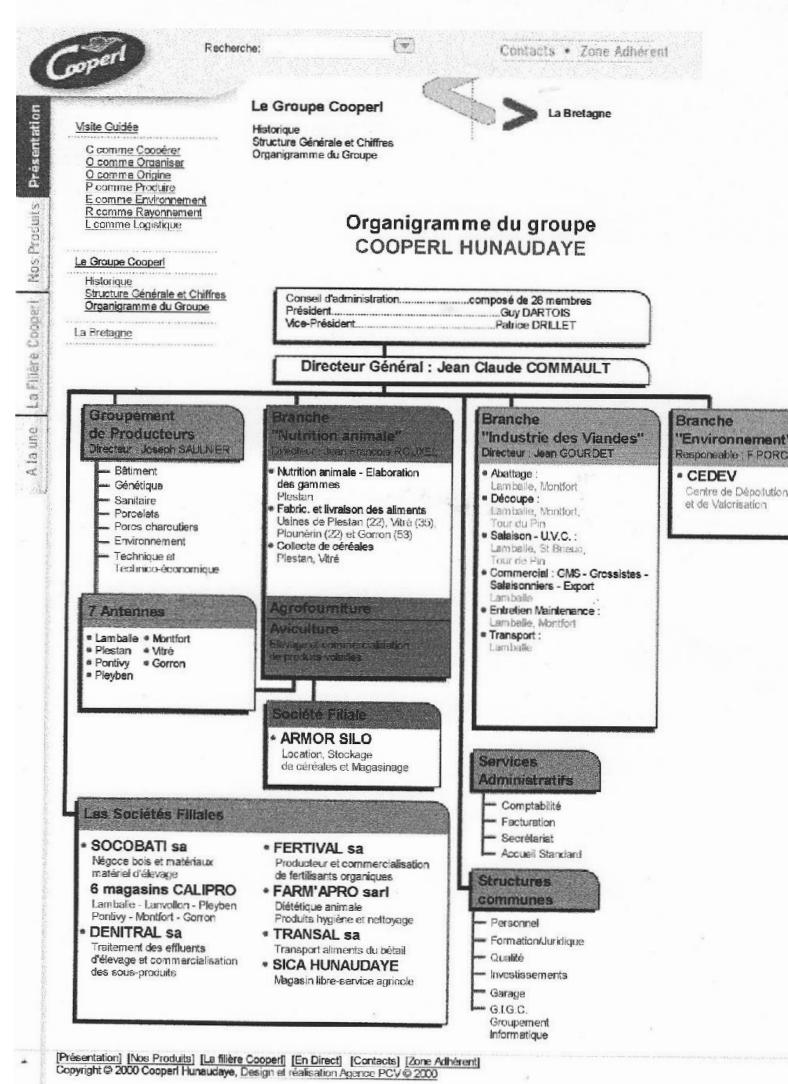
Usine d'une capacité de 400 salariés par an.

- Le site de LANNION (22) :

Usine d'une capacité de 55 000 T par an.

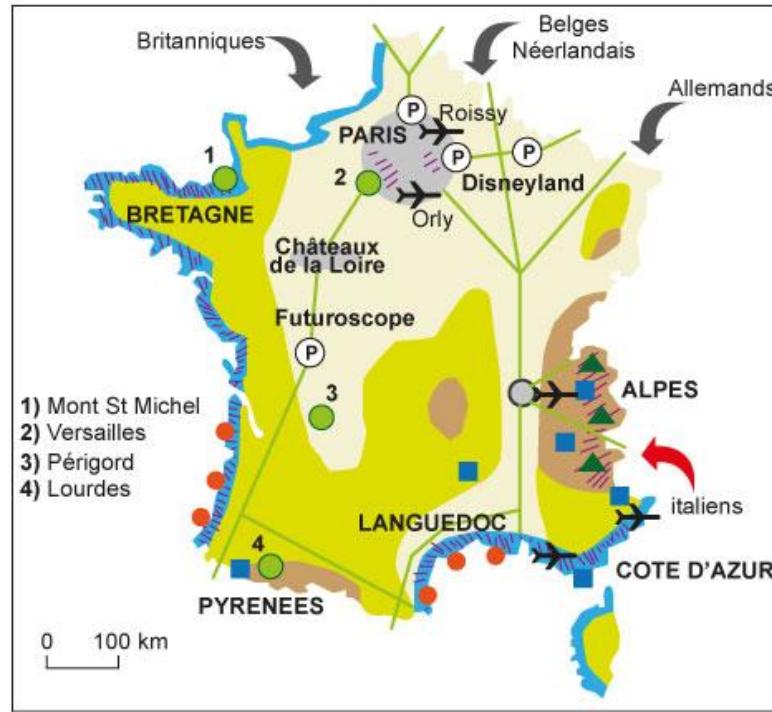
- Le site de PLLOUNERIN (22) :

Usine d'une capacité de 250 000 T par an.



Un acteur du système de production agricole breton : la Cooperl

LES ESPACES TOURISTIQUES ET LEUR IMPACT EN FRANCE



1. Les types d'espaces touristiques

- le tourisme balnéaire (littoraux)
- le tourisme montagnard (massifs)
- le tourisme vert (campagne)
- le tourisme culturel (villes, musées)
- le tourisme attractif (parcs de loisirs)

2. Les aménagements

- grands axes de circulation
- aéroports internationaux
- stations balnéaires planifiées
- ▲ stations de sport d'hiver intégrées
- parcs naturels nationaux

3. Les impacts du tourisme

- ↙ flux de touristes européens
- ↔ paysage profondément marqués par le tourisme

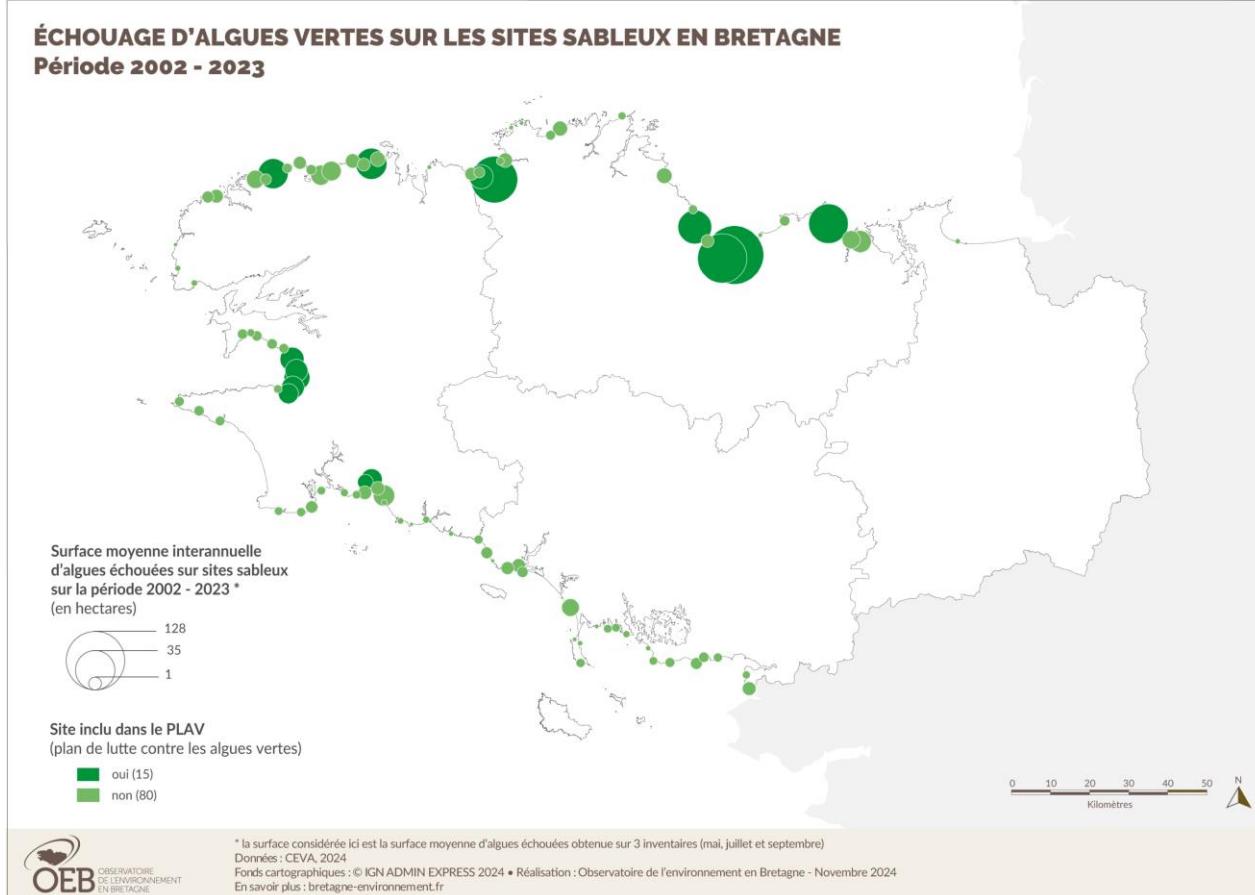
Tourisme

.Hébergements : Tourisme de résidences secondaires, tourisme familial (campings)

.Activités de loisirs principalement littorales : sports nautiques (voile, kayak), un peu balnéaire (plage)

.Tourisme patrimonial religieux et historique, patrimoine naturel et tourisme de découverte (GR, sites naturels remarquables)

Les limites du modèle et les solutions mises en place



Extraits de la plaquette de présentation du programme Breizh Bocage

Recréer du bocage.... oui, mais pourquoi ?

Les haies du bocage breton ont des avantages reconnus

➔ Ralentir l'écoulement des eaux

- Limitation du transfert des polluants (phytosanitaires, phosphore et matières organiques)
- Régulation hydraulique
- Maintien des sols afin de limiter l'érosion

➔ Améliorer la production agricole

- Effet brise-vent
- Protection du bétail et des cultures
- Production de bois d'œuvre et de bois de chauffage

➔ Favoriser l'équilibre de la biodiversité

- Zone de refuge, d'habitat et de reproduction pour de nombreuses espèces faunistiques et floristiques
- Amélioration du maillage écologique

➔ Enrichir le patrimoine paysager bocager

- Paysage rural typique de la Bretagne

